

# action socialiste



NUMERO ISSN: 0152-7967

NUMERO 16 - JUILLET 1978

BULLETIN DE LA FEDERATION DU LOIRET DU PARTI SOCIALISTE.

directeur de la publication: J.P. SUEUR

N° CPPAP: 56727

imprimé au siège de la Fédération du Loiret du Parti Socialiste, 19 rue de Chateaudun, 45 - Orleans

## L'IMAGINATION AU POUVOIR !

L'année qui vient sera riche en échéances internes au Parti. Ce sera en Octobre la Convention sur le règlement intérieur et, en Février, la Convention sur le projet de société avant le Congrès ordinaire qui se tiendra en Mai.

Ces enjeux internes au Parti donnent lieu déjà à de multiples articles et commentaires. Et le jeu des médias aboutit à une simplification et à une personnalisation excessives des débats qui se déroulent entre les socialistes.

Il ne faudrait pas que nous finissions par ressembler à l'image qu'on tente de donner de nous. Et pour cela, il est indispensable de donner la parole aux militants et d'approfondir les véritables débats.

Ceux-ci portent d'abord sur le Parti lui-même. Il ne s'agira pas seulement en Octobre de discuter de règles et de procédures. Il s'agira de réfléchir en profondeur sur le fonctionnement du Parti, de manière à ce que celui-ci soit conforme non seulement dans ses discours, mais aussi dans sa pratique quotidienne, au projet politique qui est le sien. Si notre but est ce socialisme original, qui n'existe nulle part ailleurs, et dans lequel une nouvelle organisation sociale permettra aux citoyens de n'être plus dépossédés de leur pouvoir de décision par le Parti, les technocrates et l'Etat, après l'avoir été par les puissances de l'argent, alors quel Parti construire qui soit à la mesure de ce socialisme-là ?

Finalement, le débat sur notre fonctionnement renvoie au débat sur notre projet, et sur notre stratégie. On ne peut jamais dissocier la fin et les moyens.

Notre stratégie, l'Union de la Gauche, personne ne la remet en cause. Comment d'ailleurs pourrait-on cesser de rechercher l'union des forces du travail - et abandonner une ligne politique qui a permis aux socialistes de retrouver la confiance d'une grande masse de français, puisque jamais, même au temps du Front Populaire, les socialistes n'avaient atteint les scores électoraux de ces dernières

années ?

Mais le débat doit porter maintenant sur la manière de conduire l'Union de la Gauche car l'attitude du P.C. crée une situation nouvelle dont nous devons tenir compte.

Ne faut-il pas aussi chercher davantage l'union avec les forces syndicales, le mouvement associatif, tous ceux qui, en dehors des Partis de Gauche, luttent contre les effets du capitalisme sur les conditions de vie et de travail ?

Le débat devra également nous permettre d'approfondir d'autres questions.

Qu'entendons-nous par rupture avec le capitalisme ? Comment celle-ci s'inscrit-elle dans les faits ? Quel type d'analyse faisons-nous de la société industrielle ? Quelle forme de croissance et de développement proposons-nous ? Comment nous situons-nous par rapport aux divers aspects et aux diverses interprétations du marxisme ? Comment s'opère la liaison entre notre projet politique et notre stratégie ?

Et cette liste n'est pas limitative, loin de là.

Certes, sur tous ces points, nous n'innoverons pas totalement : les textes du Parti constituent des acquis précieux et il serait aberrant de faire comme s'ils n'existaient pas.

Mais il dépend de nous tous que les choix qui seront proposés aux militants - car il faudra choisir - portent sur les vrais débats, et non sur des enjeux purement tactiques.

Il serait suicidaire d'abandonner notre stratégie. Il le serait tout autant de se replier sur les acquis du Parti et de se contenter de défendre une orthodoxie.

Souvenons-nous que bien des luttes porteuses d'une volonté profonde de changement social ont, durant les dix dernières années, pris naissance en dehors des Partis. Et il serait désastreux que s'élargisse la coupure entre les fronts dits secondaires (luttes des femmes, écologie, luttes régionales, culturelles, anti-nucléaires, ...) et un combat politique dit "central" qui risquerait alors de reprendre inéluctablement le visage de la "vieille politique".

Plus que jamais, l'imagination doit être au pouvoir dans le Parti Socialiste.

Jean Pierre SUEUR.